

Fifi Abou Dib : Une journaliste pas comme les autres

« *Ecrire, c'est se prendre de passion pour la lecture !* »

Il y a la journaliste de l'Orient le Jour, et il y a l'écrivaine libre. Mme Fifi Abou Dib écrit librement et n'a pas d'obligations dans son métier. Elle écrit tout ce qui lui passe par la tête ce qui est formidable ! Vendredi 19 février 2010, elle s'est confiée aux élèves de la classe de 5^{ème} B de l'IC Ain Aar,

Mme Abou Dib est née le 10 janvier 1963. Enfant, elle voulait être chimiste mais elle n'était pas forte en mathématiques ni en sciences ! L'écriture était la seule chose qui l'amusait. Jeune fille, sa famille l'encouragea à choisir le métier de journaliste puisque tous travaillaient dans ce domaine. Son Directeur de l'époque est devenu son mari. Elle a ensuite donné naissance à une petite Marie. Aujourd'hui, elle travaille à l'Orient Le Jour, l'un des quotidiens en langue française au Liban. Depuis

qu'elle est journaliste les gens la reconnaissent et l'apprécient. Ses chroniques publiées sous le titre « Impressions » se trouvent aussi sur internet. Fifi avoue : « être journaliste c'est aussi avoir l'occasion de faire des rencontres, c'est enrichissant ! ». Elle a rencontré des personnes extraordinaires comme Vivianne Westwood, styliste de renommée mondiale. Durant son temps libre, elle ne pratique pas de sport alors qu'elle aime les sports de glisse.



*Photo, Mme Fifi Abou Dib,
Chroniqueuse à l'Orient Le Jour*

Pour Fifi Abou Dib : « Le journaliste c'est des yeux et des oreilles », la presse c'est le quatrième pouvoir d'un pays. Le journaliste dit « j'ai vu », il écoute le monde. Il ne doit pas imposer son opinion au public. Mme. Abou Dib n'a pas vraiment de difficultés dans son travail ; au contraire elle a de la chance : elle se sent libre. Sa seule difficulté c'est de trouver un sujet qui vient d'elle-même. C'est une chroniqueuse de l'Orient Le Jour. Elle a voyagé en France pour suivre des études variées (Droit, Art

plastique, Littérature). Elle est revenue au Liban en temps de guerre et a écrit pour offrir du rêve aux Libanais terrés dans les abris. Elle refusait de verser dans le domaine politique. Elle se définit plus comme une « écrivaine » qu'une journaliste car dans ses chroniques, elle a le sentiment d'alimenter l'histoire, au jour le jour. Elle aime son travail car il laisse des traces. L'écriture c'est un témoignage de son temps.

Son espace de travail :

- Dénomination du média : « L'Orient Le Jour »
- Type de media : presse écrite
- Fonction du journaliste dans le média : chroniqueuse à L'Orient Le Jour et rédactrice en chef du magazine « L'Officiel Levant » (mensuel)
- Nombre d'employés (dont journalistes) : 150 personnes
- Diffusion, audience : 18 000 exemplaires par jour
- Parution (presse écrite) : quotidien

Notre établissement :

- Dénomination exacte de l'établissement : International Collège-Campus de Ain Aar
- Nombre d'élèves : 858
- Niveau d'enseignement : de la petite section à la classe de 3^{ème}
- Adresse courriel « contact » : ematta@ic.edu.lb
- Adresse du site Internet de l'Etablissement : www.ic.edu.lb

Notre équipe de rédaction :

- Nom du groupe : « Les petits rapporteurs »
- Membres du groupe :
 - Lara Sawaya
 - Sophie Akoury
 - Michel Dibo
 - Shérif Aoun



*Photo, Notre établissement :
IC Ain Aar.*

Notre environnement

- Ville de résidence : Ain Aar
- Nombre d'habitants : 12 584 résidents (estimation en 2004)
- Position administrative : Caza du Metn, Mont- Liban
- Nom du pays : Liban
- Superficie en kms² : 10 452 km²
- Nombre d'habitants : 4 017 095 habitants
- Capitale : Beyrouth
- Principales ressources : Le dynamisme de l'économie Libanaise se reflète par la première place qu'occupe le Liban en termes de PIB par habitants, parmi tous les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du nord non producteurs massifs de pétrole.
Le Liban dispose d'une situation très enviable pour l'agriculture en termes de disponibilité d'eau et de fertilité des terres. (Productions d'olives, de blé et de vignes). Le Liban d'aujourd'hui possède un système bancaire performant, plusieurs PME familiales, une aide extérieure, et un investissement étranger, notamment français.